ZWAHR, Hartmut, *Ende einer Selbstzerstörung. Leipzig und die Revolution in der DDR*

Étienne François

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2004>

DOI : 10.4000/ifha.2004

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Étienne François, « ZWAHR, Hartmut, *Ende einer Selbstzerstörung. Leipzig und die Revolution in der DDR* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1994, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2004> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2004>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

ZWAHR, Hartmut, *Ende einer
Selbstzerstörung. Leipzig und die
Revolution in der DDR*

Étienne François

- 1 Dense et concrète, vivante et réfléchie, cette chronique de l'automne 1989 à Leipzig constitue un témoignage irremplaçable sur la révolution qui entraîna la fin du régime de la R.D.A. Elle tire sa singularité des conditions dans lesquelles elle a été écrite, puisqu'elle est à la fois le témoignage de quelqu'un qui a participé activement et intensément à toutes les manifestations du lundi – et en même temps l'œuvre d'un historien qui est le meilleur des spécialistes d'histoire sociale de l'Allemagne de l'Est. Observateur engagé au sens fort du terme, Hartmut Zwahr retrace ainsi avec attention et scrupule, proximité et distance critique l'histoire de ces manifestations, depuis la première grande manifestation du 25 septembre 1989, en passant par la manifestation décisive du 4 octobre (où apparaît pour la première fois le cri »Wir sind das Volk« et où l'intervention du chef d'orchestre Kurt Masur et le mot d'ordre unanime »Keine Gewalt« empêchent en dernière minute une confrontation sanglante), jusqu'aux manifestations de novembre appelant à la réunification. Portée par un patriotisme local aussi fort que légitime, cette reconstitution minutieuse du rythme, des étapes et de la dynamique interne d'un sursaut libérateur vite devenu irrésistible s'appuie sur un relevé précis et exigeant des mots d'ordre et des slogans, des inscriptions des banderoles et de l'allure des cortèges, de l'attitude de la police et de la population, du climat général et de l'émotivité de la foule. Il n'est pas de meilleur témoignage sur la poussée d'une immense »prise de parole« dont le récit évoque irrésistiblement les pages de Michelet sur les débuts de la Révolution française, et qui fut assez forte pour venir à bout de décennies de peur et de méfiance, et faire s'effondrer un pouvoir dictatorial brutalement privé de toute réalité. A cinq ans de distance d'un événement qui nous paraît déjà bien lointain, une lecture qui s'impose pour retrouver la spontanéité vivante et l'inventivité frémissante d'une histoire en train de se faire.
- 2 Étienne FRANÇOIS